

INTRODUCTION

Il se pourrait bien que la période de transition entre les années 1980 et 1990 devienne un des plus grands tournants de l'histoire moderne. Les «experts», les pronostiqueurs et les décideurs sont plongés dans la confusion la plus totale, tandis que les vérités de l'après-guerre sont foulées au pied dans le calme mais avec résolution par des millions de citoyens et de citoyennes dans les capitales d'Europe centrale et d'Europe de l'Est. Même certains des plus aguerris parmi les partisans de la Guerre froide cèdent à l'euphorie, alors que les promesses deviennent réalité dans une vague toujours plus énorme de changements politiques, économiques, diplomatiques et militaires. Même les commentateurs les plus blasés parlent avec confiance de la fin de la Guerre froide et de l'avènement d'une nouvelle ère de paix et de coopération. Les budgets de défense sont réduits, l'Occident offre à l'Europe de l'Est une aide économique considérable, et la volonté politique de réduire encore davantage les armements s'affirme sans doute bien avant la capacité pure et simple de négocier les réductions dont les parties ont déjà convenu.

Quand en 1987, dans son Livre blanc sur la Défense, le gouvernement canadien a déclaré que «la politique du Canada en matière de sécurité doit être définie en fonction d'un contexte international qui se caractérise par la rivalité entre l'Est et l'Ouest», beaucoup de Canadiens et de Canadiennes l'ont dénoncé avec force. Toutefois, même ceux qui avaient alors jugé dépassée cette attitude gouvernementale ont peine à croire ce qui se passe maintenant. Non seulement le réchauffement rapide du climat de la Guerre froide semble irréel, mais il a été si dramatique que de nombreux obstacles, voire de gigantesques montagnes, se dressent maintenant sur le chemin de l'avenir.

Nous voulons croire que cette «paix» est bien réelle et durable; pourtant, des millénaires d'expérience et les décennies récentes nous exhortent à la circonspection. Nos regards sont fermement fixés sur l'Europe de l'Est, mais nous savons bien qu'ailleurs, la guerre et la menace dominant, et que les mouvements réformistes d'un quart de l'humanité ont subi un revers brutal à la place Tian'anmen. Des millions de personnes osent maintenant espérer que les principaux pays recourront désormais moins au conflit armé, mais elles sont en même temps profondément conscientes du fait que la sécurité de l'humanité